
Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle

Mireille Brigaudiot

IUFM de Versailles

Les résultats de la recherche INRP présentés dans l'ouvrage « Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle » sont publiés depuis deux ans. Quel accueil leur ont fait les enseignants de maternelle ?

La publication date de juillet 2000 et l'éditeur dit avoir dépassé les 5000 ventes. Les enseignants de maternelle ont été et sont très demandeurs. J'ai dû avoir une cinquantaine de demandes d'interventions et j'essaie de répondre aux collègues qui ont déjà lu, essayé, repris leur lecture... et ont des questions. L'association AGIEM est particulièrement efficace dans cette aventure car ces collègues disent trouver vraiment autre chose dans PROG qu'une pédagogie historiquement très « maternelisante ».

Avez-vous des indications sur les diverses utilisations, avec ou sans modification, du fichier photocopiable ?

Le fichier s'est mieux vendu que ce qu'on espérait. Les collègues qui l'utilisent le font comme un démarrage avec des évaluations individuelles ou elles s'habituent à vraiment centrer leur regard sur les comportements et réponses des enfants. C'est notamment en section de petits et de moyens que j'ai eu le plus de retours sur le fichier.

Un intérêt a-t-il été manifesté par les enseignants de CP, par exemple par des demandes de formation continue ?

Quelques stages de FC en cycle 2 ont eu des moments de réflexion avec PROG. Mais le titre du livre avec « maternelle » semble bloquer pas mal les choses, comme si le CP était une autre affaire. Pourtant, à regarder de près la brochure ministérielle « Lire au CP », on retrouve bien de notre travail.

Quelle utilisation peut-elle être faite de cet ouvrage en formation initiale ?

Très peu de formateurs IUFM m'ont donné un écho de cet ouvrage comme outil possible de formation, à mon grand étonnement. Alors que les conseillers pédagogiques s'en servent énormément, comme unique référence me dit-on parfois...

PROG a été conçu pour aider la formation initiale à plusieurs niveaux :

- adopter une conception du langage qui permette de travailler autrement qu'avec une visée uniquement sur l'oral ;
- comprendre que la didactique ne peut pas se suffire et qu'elle a besoin de pédagogie

au sens noble du terme ;

- admettre que la posture de l'enseignant par rapport aux apprentissages est fondamentale (et son langage par la même occasion) ;
- se persuader que la culture par le biais des écrits ne vient pas de la complexité d'écrits choisis par des adultes sur des critères adultes mais d'abord grâce à des objets qui « parlent » aux enfants et dans la relation à celui qui lit / écrit, tout cela n'étant absolument pas spécifique à la maternelle ;
- enfin ne pas craindre les enfants jeunes comme des sujets exotiques et prendre leurs points de vue, bourrés d'intelligence et de sensibilité.